Date : 16/03/2019
Heure : 06:12:36

www.cinematheque.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Samedi 16 mars 2019, 16h00 - La Cinémathèque française

Don Quichotte

16h00 → 17h20 (80 min)
Séance présentée par Bernard Eisenschitz

Don Quichotte
Georg Wilhelm Pabst
France / 1932 / 80 min / DCP
D'après Miguel de Cervantes y Saavedra.
Avec Fédor Chaliapine, Dorville, Renée Vallier.

Enflammé par ses lectures, Don Quichotte décide d'embrasser la carrière de chevalier errant, suivi d'un voisin pauvre, Sancho Pança, et avec au cœur l'image de sa dulcinée.

Un film restauré et numérisé par Les Films du Panthéon, en collaboration avec Les Films du Jeudi, avec le soutien du CNC et de La Cinémathèque française. Remerciements Martin Kœrber, Murnau Stiftung. Moyens techniques Hiventy, d'après les négatifs originaux nitrates.

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 16/03/2019
Heure : 06:12:36

www.cinematheque.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

C'est Fédor Chaliapine, qui avait triomphé dans l'opéra de Massenet, qui souhaitait être enregistré dans un film de *Don Quichotte*. Pabst était le dernier d'une série de réalisateurs envisagés ; le chanteur avait même fait approcher Eisenstein. La production en deux versions, française et anglaise, fut hasardeuse. Contrairement à sa réputation, *Don Quichotte* – presque toujours vu dans des versions réduites – ne marque pas le début du déclin de Pabst. C'est plutôt son dernier film ambitieux, et le dernier où domine sa conception plastique héritée du Muet, où une caméra sans cesse en mouvement raconte l'histoire dans des décors imposants. Avec une séquence générique d'animation due à Lotte Reiniger, des airs qui ressemblent à des *songs*, des acteurs ambulants faisant écho à l'action, un peuple opprimé et inconscient à l'arrière-plan, ce film musical (où Jacques Ibert remplaça Maurice Ravel, d'abord sollicité) pourrait prendre la relève de *L'Opéra de quat' sous*. « Mirage de la perspective historique ? » écrit Edgardo Cozarinsky : « *Don Quichotte* apparaît aujourd'hui comme imprégné de l'expérience Weill-Brecht : interruption du flot narratif, perspective sur l'action et les enjeux, l'adaptation de Cervantès en blocs presque indépendants. » Barthélémy Amengual croyait y voir désengagement, refuge dans le mythe et l'art ; à l'inverse, Quichotte devient un champion de la justice humaine contre la providence divine. Le pouvoir envoie la bibliothèque au bûcher à défaut de l'homme ; mais le livre de Cervantès renaît des cendres. L'autodafé des livres de Quichotte, « qui brûlent et ne veulent pas brûler » (Henri Langlois), précède de quelques mois la *Bücherverbrennung* de Berlin en mai 1933.

Bernard Eisenschitz

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 16/03/2019
Heure : 06:12:36
Journaliste : Nicolas Métayer

www.cinematheque.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Samedi 16 mars 2019, 15h45 - La Cinémathèque française

Paris est toujours Paris

15h45 → 17h20 (95 min)

Paris est toujours Paris
Parigi è sempre Parigi
Luciano Emmer
Italie-France / 1950 / 95 min / DCP
Avec Aldo Fabrizi, Henri Guisol, Ave Ninchi.

Les destins croisés d'un groupe de touristes italiens venu passer une journée à Paris pour assister à un match de football France-Italie.

Restauration 4K par la Société Cinématographique Lyre à partir des négatifs nitrate, avec la collaboration des laboratoires Daems, Diapason et Hiventy, grâce au généreux soutien du CNC, de Lobster Film, et de 119 contributeurs sur la plateforme Celluloid Angels.
Ressortie en salles par Théâtre du Temple à l'été 2019.

Réemployant la structure du film choral, si chère à Sergio Amidei, déjà au cœur de *Dimanche d'août*, Luciano Emmer poursuit avec *Paris est toujours Paris* sa chronique du peuple italien. S'il n'est plus question ici d'une

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 16/03/2019
Heure : 06:12:36
Journaliste : Nicolas Métayer

www.cinematheque.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

journée passée sur la plage d'Ostie, mais d'un week-end à Paris, les sentiments et les caractères restent les mêmes pour ces personnages en quête de plaisir.
Sur un rythme enlevé, Emmer dépeint avec tendresse les amours, parfois fugitives et infidèles, qui naissent à chaque coin de rue de ce Paris de carte postale. Rarement la capitale aura aussi bien mérité son statut de ville la plus romantique du monde. Pour peu que l'on ne soit pas obnubilé par le match de foot, son charme envoûtant agit de plus en plus intensément, à mesure que l'on s'éloigne des monuments touristiques pour pénétrer dans les cabarets où se produit certains soirs Yves Montand. Une image d'Épinal qui ne pouvait d'ailleurs augurer que de beaux jours pour les coproductions franco-italiennes.
Tantôt heureuse, tantôt contrariée, chacune de ces histoires renforce notre attachement pour ce groupe de touristes dont le français balbutiant prête à de nombreux quiproquos. De l'idylle de vacances à l'aventure d'un soir, il existe au final mille manières de vivre ce sentiment amoureux pourtant commun à tous. Et si la plupart de ces rencontres n'auront pas de lendemain, qu'importe, le souvenir de ce voyage à Paris restera, quant à lui, toujours intact.

Tous droits réservés à l'éditeur